

## PAGES D'ÉTÉ

### Au bout du périple la rivière se jette à l'eau

Pour entamer nos séries estivales sur des thématiques aquatiques, le cours d'eau semble couler de source.

**RIVIÈRES** Un départ discret de Ballens pour finir dans les entrailles du Léman.

# Des truites chatouillent le Boiron

FABIENNE MORAND  
fmorand@lacote.ch

Pour cette quatrième balade au fil de l'eau, c'est le Boiron de Morges (qui n'est donc pas le même que celui de Nyon) qui se découvre au fil de ses 14 kilomètres de long. Contrairement à l'Aubonne, dont il est possible de trouver sa source, celle du Boiron se situe au niveau d'anciennes zones marécageuses. Toutefois, au grand marais à Ballens, il est possible de partir depuis le début de la canalisation. Un réseau de drainage qui date du début du XX<sup>e</sup> siècle. «*Ensuite le Boiron est drainé et nous commençons à voir la rivière à Froideville*», explique Jean-François Rubin, président de la Fondation La Maison de la Rivière, en construction à Tolochenaz, et qui connaît cette rivière par cœur. Plusieurs affluents forment également le Boiron, dont la Léchaire, au nord de la commune de Saint-Livres, où est située l'une des plus jolies sources. «Un endroit où il y a des fées et des elfes», sourit-il. Pour y accéder, pas de chemin qui mène tout droit, il faut se faufiler au milieu de la forêt. Mais les bords du petit ruisseau offrent effectivement des scènes où il ne serait pas surprenant d'y voir un petit être se reposer sur un tapis de mousse.

Se faufilant à travers champs, vignes, vergers et cultures maraîchères, presque continuellement entouré d'une bande de forêt, le Boiron descend gentiment vers le lac. Il est à tout moment de son chemin rejoint par d'autres cours d'eau, tel l'Irence qui descend de Yens et forme la limite entre les communes de Villars-sous-Yens et Lussy-sur-Morges, avant de rejoindre le Boiron. Un peu plus en aval, c'est le Pontet qui s'y déverse au croisement entre Lussy, Lully et Saint-Prex, dans la région appelée Les Vallerettes.

#### Une balade de poisson

C'est aussi à cet endroit qu'il est possible de suivre le Sentier de la Truite. Créé en 2000 par l'Asso-



ciation Truite-Léman, il «présente scientifiquement, culturellement ou encore poétiquement l'ensemble de l'écosystème environnant la rivière et le lac, précise le site internet de la Maison de la Rivière. Quels poissons peuplent nos lacs? Qui étaient les lacustres? A quelles périodes migrent les truites? Comment évaluer la qualité d'eau d'un courant? À quoi ressemble la microfaune de la rivière? Et les écrevisses? Voilà quelques-unes des nombreuses questions que soulève le sentier didactique de la Truite... pour permettre à chacun de se renseigner tout en se baladant agréablement.»

#### Castors, écrevisses et plantes

Ce chemin longe le Boiron qui coule entre Saint-Prex et Tolochenaz. Il est possible de commencer le sentier depuis le village de Lully, de Saint-Prex (au nord de l'autoroute, à la hauteur de Perceval) ou du port du Petit-Bois à Morges. Mais le rejoindre en cours de route est également réalisable, comme à la hauteur de la station d'épuration sur la commune de Lully. Bon point pour les promeneurs, «le Sentier de la Truite est prolongé par le Sentier du Patrimoine, à fleur d'eau en direction de Morges, et par le Sentier du Patrimoine rouge et blanc en direction de St-Prex», souligne le site de la Maison de la Rivière.

Dans cette rivière, des dizaines de truites remontent chaque année le cours d'eau pour s'y reproduire. Des escaliers pour leur permettre de mieux passer certains obstacles ont été fabri-

qués. Des écrevisses se sont installées en haut du Boiron, alors que des castors ont pris possession du bas. Les amphibiens, dont des rainettes, profitent aussi de cette eau. Au niveau de la faune, «rien de particulier, si ce n'est la présence, à l'embouchure, de plantes plutôt envahissantes qui étouffent les autres, se développent massivement et disparaissent en hiver, laissant ainsi la berge à nu», détaille Jean-Françoise Rubin. Il s'agit de la renouée du Japon, une espèce non spécifique au Boiron, mais importée par l'homme.

Cette rivière est aussi utilisée comme expérience pilote pour réduire les concentrations en produits phytosanitaires. Un projet qui a débuté en 2005 et des effets positifs sur la qualité de l'eau ont déjà pu être observés durant les cinq premières années. «Cette expérience servira à développer une stratégie applicable à d'autres cours d'eau menacés», est-il écrit sur le site du Canton qui pilote cette expérience. Une station de lavage et de récupération des produits phytosanitaires a notamment été installée à Denens et des contrats sont passés avec les agriculteurs qui prennent des mesures pour réduire les pertes lors du lavage des pulvérisateurs, mais aussi des pertes au champ. «Il est réjouissant de constater que les objectifs fixés pour ces mesures sont atteints, voire déjà dépassés, à mi-parcours de cette deuxième phase», précise une information publiée sur le site du Canton de Vaud. ◉



**1 IMAGINAIRE**  
**Mousses, fées et elfes**  
Des êtres magiques vivraient au bord de la Léchaire, affluent du Boiron.

**2 BALADE**  
**Un sentier didactique**  
Un poisson bleu sur fond blanc guide les promeneurs le long du Sentier de la Truite. Chemin facile, agrémenté de panneaux didactiques.

**3 et 4 URBAIN**  
**Glisser sous un pont**  
A la hauteur des Vallerettes, à Saint-Prex, le Boiron s'écoule gentiment avant de plonger sous le pont de l'autoroute (4), dont la hauteur peut donner le vertige à celui qui a les pieds dans l'eau.

**5 MAGROVE**  
**Sur l'eau ou sous l'eau**  
Juste avant de se jeter dans le Léman, le Boiron prend des allures de mangrove où plantes plongent dans l'eau et arbres s'y reflètent.

**6 AU LAC**  
**Les vagues viennent lécher la rivière**  
Sur la gauche de l'image, le Boiron se fond dans le lac. La vue s'élargit et offre un panorama sur les Alpes.

PHOTOS FABIENNE MORAND